

On sait que la chambre des députés a accepté l'opposition formée par M. Turmel contre l'ordonnance de non-lieu rendue en faveur de M. Cousin, huissier à la Chambre des députés, dans la plainte que M. Turmel avait déposée contre lui. On soutient également que M. Turmel a été d'office, en quelque sorte, sur les réquisitions de M. l'avocat général Robert Goddroy, condamné par la Cour pour son prétendue trahison au mont Longar. M. Turmel a été arrêté, mais n'a pas consigné la partie amie d'assise. Aussi, la chambre a-t-elle hésité à la Cour suprême, sur la présence de cette opposition, de déclarer M. Turmel coupable. Mais le juge a été déclaré coupable et l'autre, nous constatons une réticence évidente des juges du barreau de Paris à faire justice à M. Turmel, accusé d'avoir été un agent de l'ennemi.

Sur le front russe

Communiqué du grand état-major

Pétrougrad, 14 novembre, FRONT NORD-OUEST ET SUD-OUEST

Fusillades.

FRONT ROUMAN

Fusillades. Des tentatives faites sur plusieurs points par des petits détachements ennemis pour rentrer en conversation avec nos hommes, ont été arrêtées par nos feux.

FRONT DU CAUCASE

Fusillades.

FRONT DE LA BALTIQUE

Sans changement.

Dans l'Est africain

Londres, 15 novembre. Complété le grand mouvement, enveloppant, allant de la vallée de Maizandu, et traversant la vallée de Brekenu, nos colonnes venant de Kilia, ont atteint le cours supérieur du Kukukou, et occupé le 11 novembre la mission de Novomes, leur jonction avec nos forces de l'Inde. Les débris de l'armée impériale arménie, soi sont reçus aux Citwata et Musti, dans le pays montagneux du rebord sud du plateau des Caucases, abandonnant peu à peu les villages et des fusils.

Un petit détachement de nos débarquements a été débarqué à Yalta, la reddition de vingt-six Allemands blancs et d'autant d'Asklars. Plus à l'ouest, les débris des troupes ennemis de Mahong réduites de moitié, étaient de se frayer un passage vers le sud à travers la route de Sinope à Livaia. Nous activons la construction de voies ferrées légères sur nos lignes principales de communications.

Le Départ de von Luxburg

Buenos-Aires, 14 novembre. Le comte de Luxburg a été conduit à la juge d'Allemagne. Il s'embarquera à bord du vapeur "Hollandia".

Déclarations de M. Lloyd George

Londres, 14 novembre. M. Lloyd George a fait aujourd'hui, à la Chambre des communes, ses déclarations en réponse à la question posée par M. Asquith, sur certains points des discours que le président du conseil a prononcés à Paris.

Le premier ministre pris la parole à trois heures quarante. Il dit que la meilleure réponse aux questions posées, consistait à dire les termes de l'accord conclu pour l'établissement d'un Conseil suprême de la guerre. Il proposa de fixer la discussion à vendredi.

Le Conseil suprême n'aura pas de pouvoir effectif. La décision finale, en ce qui concerne les questions de stratégie, la répartition des armes et leurs mouvements appartiendra au commandement allié.

La première réunion devrait ouvrir les fonctions du nouveau Conseil.

Ce Conseil sera chargé de considérer comment le champ des opérations dans son ensemble à la lumière des informations reçues de tous les fronts et de tous les gouvernements de coordonner les plans établis par des divers états-majors. Il va faire, de l'ensemble des plans en vue d'une meilleure conduite de la guerre.

Il n'y aura pas de département des opérations rattaché à ce conseil.

La Situation politique en Angleterre

Londres, 15 novembre. Ces journaux rapportent que l'administration devrait dans les prochaines semaines sur les événements, sans considérations politiques, au sein du cabinet.

La Guerre sous-marine

Londres, 15 novembre. Relevé hebdomadaire des mouvements dans les ports français, des parties de guerre et des attaques sans succès.

Paris, 15 novembre. Semaine finissant le 10 novembre. A mi-journée.

Mouvements des navires de commerce de toute nationalité au-dessus de 100 tonnes net, dans les ports français, à l'exception des bateaux de pêche et du cabotage local :

a) Entrées: 836; b) sorties: 830.

Navires de commerce français coulés par les sous-marins et des mines :

a) 101 600 tonnes bruts et au dessus, 2 dont la partie présente; b) au dessous de 1.600 tonnes bruts: zéro.

Navires de commerce français attaqués sans succès par des sous-marins, &

Bateaux de pêche coulés, zéro.

DANS LES PORTS BRITANNIQUES

Londres, 15 novembre. Statistique hebdomadaire des navires :

Arrivées: 2.125, départs: 2.077.

Navires marchands britanniques coulés, un

au moins perdu.

Navires attaqués sans succès: huit.

FEUILLETON DU 16 NOVEMBRE

LA JOURNÉE

DU 16 NOVEMBRE

PAR LE M. GOUVERNEMENT

PAR LE M. GOUVERNEMENT</

Chronique Agricole

SITUATION D'APRES GUERRE. — TRANSFORMATIONS A ACCOMPLIR DES MAINS-TEMPS. — INTENTIONS DU NOUVEL LISTE.

C'est une vérité incontestée que la guerre aura une répercussion profonde sur l'agriculture et que la crise qui sévit déjà se prolongera après les hostilités et prendra (sur certains points) un tel caractère définitif qu'il faudra remanier l'organisation ancienne et faire tourner, à des facteurs nouveaux.

La maladie d'aujourd'hui sera certainement au rang des questions les plus importantes. Sans parler des blessés et des infirmes qui causent de vives dans la population agricole pendant la guerre, il faudra compter sur une diminution du personnel produit par l'intensité du mouvement industriel. Nombreux seront les travailleurs des champs qui iront à l'usine pour récolter des salaires en apparence plus élevés.

Sans doute y aura-t-il une certaine contre-partie. Des hommes blessés légèrement ou ayant rapporté de la guerre un germe de maladie, des philosophes aspirant au calme et l'éponvante, tourmentés par la crainte d'anciens campagnards, désempassés de la vie et retournés au champ. Il convient de ne faire à l'avenir qu'un crédit relatif. Soit l'industrie physique soit l'industrie à la vie simple, soit nostalgie de la cité, beaucoup reviendront vers les grands centres et peuvent être largement absorbés. Il en est de même des handicapés.

L'aspect des prairies, d'une façon générale, est satisfaisant.

L'arrachage des pommes de terre terminé dans une certaine mesure, les labours et les semaines d'automne dans quelques départements. Mais, dans d'autres, ces travaux ont pu s'effectuer d'une façon satisfaisante.

On prévoit dans l'ensemble de la France une augmentation des surfaces consacrées aux biens d'automne.

Le maïs et le sarrazin ont donné généralement bons rendements. Il en est de même des haricots.

L'aspect des prairies, d'une façon générale, est satisfaisant.

Le manque de bras il faudra remédier à par la vulgarisation de la machine. Il faut une propagande active en faveur du retour à la ferme pour tous. Il faut produire utiles à l'agriculture. Dans cet ordre d'idées il y a lieu de signaler l'initiative du personnel médical de nombreux hôpitaux militaires.

Tes conditions de l'existence seront bien différentes de ce qu'elles étaient jadis; il est peu probable que l'on puisse recommander à sa place autre chose. Une récolte meilleure produira sur un travail modéré et sans secours, ce ne suffira plus. Il faudra produire beaucoup. Il faudra produire bon. Il faudra savoir acheter et vendre. C'est alors que l'agriculteur devra devenir en plus d'un homme d'expérience, un homme d'affaires et finement un certain point un homme de science pratique. La chimie agricole solennellement engagée vers des études universitaires, devra être mise largement à contribution. Il y aura également lieu de procéder à des groupements d'intérêt en vue d'assurer la prospérité communale.

Les ressources du Sud-Ouest sont nombreuses. Certaines cultures y sont encore très grandes. Les différences élevées, y compris celles de la basse-cour menée dans de bonnes conditions, peuvent donner de bons résultats. Il ne doit être négligé de ce qui peut apporter un supplément de bénéfices au pays qui peut être une source d'économie.

Pour certains esprits avide il n'y a dans tout cela aucun nouveauté. Nous sommes heureux de la dire. Il existe dans le Sud-Ouest des hommes d'intelligence et d'initiative qui n'ont rien attendu pour orienter leur exploitation agricole dans la voie commerciale et industrielle. C'est un exemple dont beaucoup peuvent s'inspirer.

Le « Nouvelliste » considère qu'il doit à son passe de contribuer à cette transformation indispensable. C'est la vulgarisation des machines agricoles, l'amélioration des méthodes de culture, d'exploitation et d'administration, tel est le programme qu'il s'efforcera de suivre dans ses chroniques et parues dans chaque journal.

Nous serons heureux de faire une place aux idées émanant de nos lecteurs toutes les fois que l'intérêt général y aura un avantage.

P.J. L.

Savon de Marseille

SAVON LE PLIANT, caisses de 50 et 100 kg Pour prix et conditions, écrire à la Savonnerie Provençale, Marseille-Saint-Jean

La Chasse et les Mobilisés

Les mobilisés détachés aux travaux agricoles ne sont pas dispensés du permis de chasse. Toutefois, les détachés de la catégorie B qui ont droit à une permission de détente, sont dispensés au cours de cette période de l'obligation du permis.

Les détachés aux travaux agricoles étant tous les jours astreints au travail, sauf les dimanches et jours fériés, la chasse leur est interdite les autres jours.

Visa des permissions des militaires blessés

Avis aux maires des communes ne possédant pas commandant d'armes ni brigadier de gendarmerie.

Ces règlements militaires en vigueur stipulent que les militaires, titulaires d'une permission d'un congé de convalescence, doivent, aussitôt qu'ils sont arrivés à destination, faire viser leur titre par le commandant d'armes ou, à son défaut, par le gendarme.

L'application de cette mesure a paru devoir être atténue, en ce qui concerne les militaires blessés aux jambes ou aux reins, envoyés en convalescence dans des localités

éloignées de la brigade de gendarmerie et pour qui un déplacement représente une fatigue excessive.

En conséquence, après accord entre M. le président du conseil, ministre de la guerre et M. le ministre de l'intérieur, il a été décidé que les marques seraient désormais autorisées à viser les titres d'absence des militaires blessés, lorsque ces titres indiqueront expressément que le titulaire convalescent ne pent faire de long déplacements et sous la seule condition pour les magistrats municipaux de prévenir la gendarmerie qui, à sa première rentrée, apposera le visa définitif.

La maladie d'aujourd'hui sera certainement au rang des questions les plus importantes. Sans parler des blessés et des infirmes qui causent de vives dans la population agricole pendant la guerre, il faudra compter sur une diminution du personnel produit par l'intensité du mouvement industriel. Nombreux seront les travailleurs des champs qui iront à l'usine pour récolter des salaires en apparence plus élevés.

Sans doute y aura-t-il une certaine contre-partie. Des hommes blessés légèrement ou ayant rapporté de la guerre un germe de maladie, des philosophes aspirant au calme et l'éponvante, tourmentés par la crainte d'anciens campagnards, désempassés de la vie et retournés au champ. Il convient de ne faire à l'avenir qu'un crédit relatif.

On prévoit dans l'ensemble de la France une augmentation des surfaces consacrées aux biens d'automne.

Le maïs et le sarrazin ont donné généralement bons rendements. Il en est de même des haricots.

L'aspect des prairies, d'une façon générale, est satisfaisant.

Le manque de bras il faudra remédier à par la vulgarisation de la machine. Il faut une propagande active en faveur du retour à la ferme pour tous. Il faut produire utiles à l'agriculture. Dans cet ordre d'idées il y a lieu de signaler l'initiative du personnel médical de nombreux hôpitaux militaires.

Tes conditions de l'existence seront bien différentes de ce qu'elles étaient jadis; il est peu probable que l'on puisse recommander à sa place autre chose.

Une récolte meilleure produira sur un travail modéré et sans secours, ce ne suffira plus. Il faudra produire beaucoup. Il faudra produire bon. Il faudra savoir acheter et vendre. C'est alors que l'agriculteur devra devenir en plus d'un homme d'expérience, un homme d'affaires et finement un certain point un homme de science pratique. La chimie agricole solennellement engagée vers des études universitaires, devra être mise largement à contribution. Il y aura également lieu de procéder à des groupements d'intérêt en vue d'assurer la prospérité communale.

Les ressources du Sud-Ouest sont nombreuses. Certaines cultures y sont encore très grandes. Les différences élevées, y compris celles de la basse-cour menée dans de bonnes conditions, peuvent donner de bons résultats. Il ne doit être négligé de ce qui peut apporter un supplément de bénéfices au pays qui peut être une source d'économie.

Pour certains esprits avide il n'y a dans tout cela aucune nouveauté. Nous sommes heureux de la dire. Il existe dans le Sud-Ouest des hommes d'intelligence et d'initiative qui n'ont rien attendu pour orienter leur exploitation agricole dans la voie commerciale et industrielle. C'est un exemple dont beaucoup peuvent s'inspirer.

Le « Nouvelliste » considère qu'il doit à son passe de contribuer à cette transformation indispensable. C'est la vulgarisation des machines agricoles, l'amélioration des méthodes de culture, d'exploitation et d'administration, tel est le programme qu'il s'efforcera de suivre dans ses chroniques et parues dans chaque journal.

Nous serons heureux de faire une place aux idées émanant de nos lecteurs toutes les fois que l'intérêt général y aura un avantage.

P.J. L.

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons l'avis aux Allemands. L'amiral Durville du Poutrel se rend à l'Assemblée des alliés au ministère des affaires étrangères à Paris.

Le 16 Novembre 1916

Il y a un An

Le 16 Novembre 1916

Nous reprendrons